

FICHE TECHNIQUE**JDA DIJON***50,7 % aux tirs. 72,2 % aux lancers francs.*

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Beorchia	6	2/4	-	2/2	-	-	-	-	3	-	2	30'
Lecerf	-	0/1	-	-	-	2	-	-	2	-	1	10'
Goodwin	8	3/8	0/1	2/3	-	3	-	1	1	2	4	40'
Russell	8	4/5	0/1	-	2	-	-	1	-	-	2	17'
Dia	2	1/2	-	-	-	-	-	2	-	1	2	10'
Pastres	11	3/7	0/2	5/8	1	1	-	2	3	2	-	30'
Berry	28	10/16	2/6	2/3	3	8	1	2	1	4	3	39'
Fedi	18	8/12	-	2/2	1	2	-	1	1	1	4	24'
Total	81	31/55	2/10	13/18	7	16	1	9	11	10	18	200'

CHOLET*50,8 % aux tirs. 77,2 % aux lancers francs.*

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Rigaudeau	15	3/4	1/5	6/6	-	3	1	3	5	-	4	35'
Bilba	4	2/6	-	-	1	4	2	2	3	2	2	25'
Cham	-	0/1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	7'
Allinéi	8	4/4	0/3	0/3	2	1	-	3	-	-	2	15'
Warner	17	7/9	1/3	1/3	1	5	2	1	1	1	2	36'
John	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	5'
Courtinard	20	8/15	-	-	3	5	2	3	-	1	4	37'
Devereaux	13	5/11	1/2	1/2	1	2	-	3	2	-	2	40'
Total	77	29/50	3/13	10/13	9	20	7	16	11	4	16	200'

Arbitres : MM. Bes et B. Vauthier. 4.600 spectateurs.

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balles ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

NATIONALE I A MASCULINE

(23^e journée, 8^e retour)

*Reims b. Gravelines	82-66	(82- 81)
*Limoges b. Antibes	115-99	(96- 97)
Mulhouse b. *Le Mans	81-79	(86- 87)
*Villeurbanne b. Pau-Orthez ..	92-89	(97-106)
*Saint-Quentin b. Roanne	80-69	(112- 66)
*Dijon b. Cholet	81-77	(90-120)
*Monaco b. Racing PB	89-78	(97-100)
Montpellier b. *Nantes	91-84	(90- 77)

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
	—	—	—	—	—	—
1. Antibes	41	23	18	5	2141	2006
2. Cholet	39	23	16	7	2216	1968
Limoges	39	23	16	7	2307	2090
4. Mulhouse	38	23	15	8	2044	1946
5. Pau-Orthez	37	23	14	9	2263	2182
Gravelines	37	23	14	9	1866	1832
7. Saint-Quentin	36	23	13	10	1884	1822
Dijon	36	23	13	10	1958	1943
9. Montpellier	34	23	11	12	2042	2067
10. Racing PB	33	23	10	13	1929	1962
Villeurbanne	33	23	10	13	1909	1989
12. Reims	32	23	9	14	1968	2033
Le Mans	32	23	9	14	1985	2090
14. Nantes	31	23	8	15	1847	2017
15. Roanne	28	23	5	18	1955	2143
16. Monaco	26	23	3	20	2068	2292

DIJON - CHOLET (81-77)

Journée portes ouvertes

Le scénario s'est répété dans le magnifique Palais des Sports de Dijon plein comme un œuf. Un scénario catastrophe pour Cholet: ils ont du courir après la marque. D'entrée. Et comme souvent, leur jeu s'est déréglé et les Choletais ont oublié leurs principes de jeu.

DIJON. — «Lorsqu'en attaque vous avancez à vue, il vaut mieux mettre un verrou en défense.» Jean-Paul Rebatet n'a pas été écouté. Après cinq minutes de jeu, le pourcentage de réussite était déjà indigne: 3 sur 8, avec notamment un Rigauddau et un Devereaux très maladroits. Quant à Courtinard, étroitement surveillé par Fedi, il se faisait «chiper» trop de ballons.

Pas étonnant dès lors que Dijon s'installe résolument en tête. Et, pour sa première saison parmi l'élite, ne joue à merveille son rôle de trouble-fête. Une défense agressive - Goodwin sur Warner - et un jeu rapide leur permettaient de mener 15-7 puis 20-19. Interceptions et espaces, en grand nombre, plaident aussi en la faveur des Choletais qui avaient égaré leurs principes défensifs pour offrir une journée portes ouvertes, plutôt mal venue.

Fedi les provoque

Heureusement le jeu bourguignon, rapide et à haut-risques, n'était pas exempt d'imprécisions. Cholet n'en profitait pas. La faute à personne et à tout le monde. A Rigauddau, bien tère, maladroit dans ses tirs et ses passes. A Jean-Philippe Fedi surtout (et toujours). Sous les paniers, épaulé par son vieux complice Curtis Berry, il ne se faisait pas prier pour engranger les points.

L'écart atteignait 13 points (34-

21 puis 40-27) juste avant le repos. Au grand dam de Rebatet: «Nous n'avons jamais su trouver un artifice pour les contrer. Nous avons pris trop de paniers intérieurs. Jusqu'au bout, ils sont venus nous défilier sous nos paniers, presque sans opposition.» A la pause, les Choletais n'avaient écoupé que de quatre fautes. Un signe.

Partir, revenir

A la reprise, si Cholet avait resserré sa défense, l'attaque n'aurait pas encore tous les gages de sécurité: un contre de Berry sur Warner, des lancer-francs ratés par Courtinard et Dijon repartait de plus belle. Se payant même le luxe de perdre trois ballons sans conséquence.

A 60-46, la défense choletaise sortait enfin les dents. Obligant même Dijon à dépasser deux fois les 30 minutes fatidiques. Et comme par hasard, Warner, Devereaux, Courtinard et Allinél étant passé par là, l'écart fondait en moins de deux minutes: 60-56 à huit minutes du terme.

Une paille pour un demi-finaliste européen qui revenait ensuite à trois points: 66-63 puis 68-65. C'est le moment que choisissait ce bon vieux diable de Berry pour en mettre un à trois points. Un panier coup de massue. Le temps de reprendre ses esprits et Cholet se retrouvait à nouveau à dix points. Un écart que Dijon maintenait essentiellement grâce à des lancer-francs.

Et un écart que les Choletais, malgré deux réussites lointaines (et tardives) de Rigauddau et Warner, ne parvenaient pas à réduire totalement. «Et nous avons l'occasion de revenir sur Antibes.» Foutue soirée. Jean-Paul Rebatet a quitté la Bourgogne désabusé.

Eric HORRENBERGER.

Espoirs: Dijon bat Cholet 74-63.



DIJON - CHOLET. — John Devereaux passe ici les Dijonnais Fedi et Pastres. Mais à l'arrivée, c'est Cholet qui sera débordé.

JDA Dijon - Pitch Cholet-Basket : 81-77

Défense d'en rire

Vouloir pour pouvoir, c'est désormais la règle d'or des équipes appelées à recevoir Cholet Basket. Une détermination sans faille a suffi samedi à une bonne équipe dijonnaise pour venir à bout de CB. Il a fallu une demi-heure aux Choletais pour défendre à cinq. Trop tard et défense d'en rire à la veille du rendez-vous européen contre Saragosse.

DIJON (de notre envoyé spécial). — « On s'était rendu compte, sur les cassettes, que Devereaux et Courtinard campent volontiers sur leur position près du cercle et rechignent à monter défendre au poste. Il y avait là un filon à exploiter ». Jean-Philippe Fedi, l'intérieur dijonnais, a le triomphe modeste. Il ne tire surtout pas la couverture à lui. Pourtant, c'est bien lui qui a installé la JDA sur l'orbite de la victoire. Curtis Berry prenant ensuite un relais des plus efficaces.

Alors, transcendés les Dijonnais ? Sans aucun doute ! Poussés à l'exploit par 4.500 spectateurs décidés à voir tomber la tête d'un des favoris du championnat ? Sûrement, mais cela n'explique pas tout.

Petite équipe

Écoutons plutôt Francis Jordane, l'entraîneur de l'équipe de France, témoin privilégié des errements choletais en Bourgogne : « Jamais encore Fedi n'avait fourni un tel match en N1A. Il était dans un bon jour mais c'est aussi parce que les Choletais le lui ont permis ». L'avis est entièrement partagé par un Jean-Paul Rebatet abattu comme rarement : « Fedi, on le prend pour un faire-valoir. Béorchia pour un petit meneur. En fait la petite équipe, c'est nous... On a tout faux sur ce coup-là ».

L'entraîneur choletais avait la dent dure, samedi en Bourgogne. Il faut dire que son équipe, en alignant sa production sur celles fournies à Nantes et à Saint-Quentin, a entamé un peu plus sa crédibilité dès lors qu'elle évolue hors de ses bases.

« Vu nos ambitions et par rapport à ce que nous avons montré l'an dernier, on doit désormais jouer comme une grande équipe. Ce n'est malheureusement pas le cas », regrette Jean-Paul Rebatet. Il s'en explique : « Ce n'est pas catastrophique si on n'est pas bon offensivement en première mi-temps. Par contre, on doit d'entrée être fort défensivement pour tenir l'objectif : prendre l'avantage au score ».

Oublis

L'agressivité défensive ne fit pourtant pas défaut aux Choletais en première période. Autour de la raquette seulement, car à l'intérieur, ce fut une autre histoire.

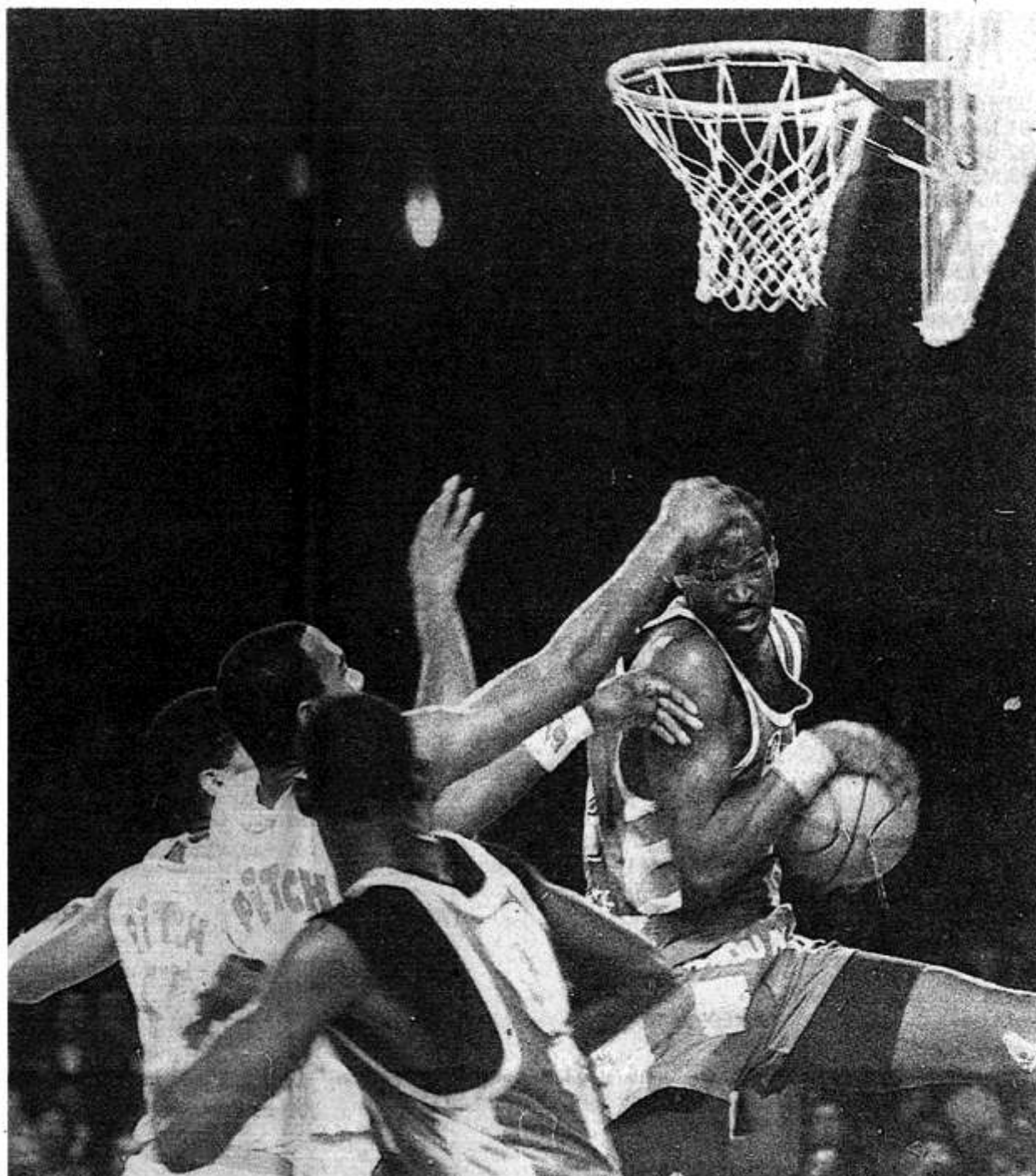
A quoi servait-il de museler Godwin et Pastres quand Fedi et Berry avaient toute liberté de manœuvre près du cercle ? A rien ou presque, d'autant que le comportement offensif du tandem Devereaux-Courtinard, dont la responsabilité est nettement engagée sur le chapitre précédent, laisse singulièrement à désirer, même si le second améliora son rendement après la pause.

« Outre son laxisme défensif, Cholet a payé cher en première période ses prises de risque dans les services sur les intérieurs », remarque Francis Jordane. De fait. Rigaudeau, qui marque logiquement le pas, et Allinéi manquèrent parfois de discernement sur ces coups-là. Il faut avouer également que la quête de la position préférentielle ne fut pas le souci majeur des intérieurs choletais avant la pause !

Domage qu'ils ne se soient pas inspirés de l'exemple des seconds couteaux dijonnais Fedi ou Russel. Les deux hommes mirent du cœur à l'ouvrage tant en attaque qu'en défense. A l'arrivée, leur capital points plus la surveillance exercée sur Devereaux avaient fait la différence. La capacité de Berry à maintenir son équipe à flot aussi, quand CB se décida, un peu tard, à rappeler au public du Palais des sports dijonnais qu'il ne s'est pas qualifié par hasard pour une demi-finale de Coupe d'Europe.

La seule évocation du match de mardi contre Saragosse ajoute à la perplexité de Jean-Paul Rebatet, qui comptait répéter ses gammes en Bourgogne. « En fait, à Dijon, on n'a surtout pas préparé Saragosse. Pire, quand je vois comment Fedi nous a baladés ce soir, je me demande ce que nous réserve Magee mardi ». Et Monetti ou Kitchen, samedi prochain ! Car, comme le pivot du CAI, les intérieurs mulhousiens apprécient tout particulièrement la tête de raquette.

Gérard TUAL.



Curtis Berry, au rebond devant les intérieurs choletais, s'est avéré efficace pendant tout le match

CHAMPIONNAT ESPOIRS

Reims - Gravelines	80	82
Limoges - Antibes	102	93
St-Quentin - Roanne	82	80
Le Mans - Mulhouse	63	69
Dijon - Cholet	73	64
Monaco - Racing Paris	64	102
Villeurbanne - Pau-Orthez	83	70
Nantes - Montpellier	84	77

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P
1. Antibes	41	23	18	0	5
. Villeurbanne	41	23	18	0	5
3. Cholet	39	23	16	0	7
. Le Mans	39	23	16	0	7
. Pau-Orthez	39	23	16	0	7
6. Mulhouse	38	23	15	0	8
7. Racing Paris	37	23	14	0	9
. St-Quentin	37	23	14	0	9
9. Limoges	36	23	13	0	10
10. Dijon	34	23	11	0	12
11. Roanne	31	23	8	0	15
. Reims	31	23	8	0	15
13. Gravelines	29	23	6	0	17
. Nantes	29	23	6	0	17
15. Montpellier	26	23	3	0	20
16. Monaco	25	23	2	0	21

ESPOIRS DE N 1 A

JDA Dijon - Cholet-Basket : 73-64

Dérapiage en Bourgogne

DIJON. — La belle série choletaise, entamée, depuis la reprise (cinq victoires en cinq matches) a connu un terme, samedi, en Bourgogne.

Les élèves de Simon Guillou, contestés dans la raquette, ont subi de plein fouet un 15-2 en milieu de seconde période. Menant à la pause (34-30), les Choletais se trouvèrent véritablement K.O. debout quand Biasucci leur planta trois paniers primés successifs. De 48-44 en leur faveur (29'), le score passa brutalement à 59-50 (33') à l'avantage des locaux.

Revenus à deux longueurs à deux minutes du terme (64-62),

les Choletais ne purent concrétiser ce retour. Dijon terminait sur un 9-2 pour s'imposer, montrant ainsi la voie à suivre à l'équipe fanion bourguignonne.

LA MARQUE

Dijon : Daniel (5), Biasucci (34), Gontier (6), Rhiarl (8), Beauchamp (4), N'Diaye (6), Saldou (4), Richard (6). 20 fautes personnelles.

Cholet : Brosset (8), Keita (27), Coqueran (4), Citadelle (10), Borelly (4), Aubert (11). 26 fautes. Citadelle (29') et Brosset (39'), éliminés.

Dijon irrésistible

***DIJON b. CHOLET : 81-77 (42-33).**

DIJON : 33 pan. sur 66 tirs (dont 2 sur 12 à trois points) ; 13 l.f. sur 18 ; 22 rebonds (Berry, 11) ; 18 fautes pers.

Cinq de départ : Béorchia (6), Goodwin (8), PASTRES (13), BERRY (28), FEDI (16) ; puis Russel (8), Dia (2).

CHOLET : 32 pan. sur 63 tirs (dont 3 sur 13 à trois points) ; 10 l.f. sur 13 ; 27 rebonds (Courtinard, 7) ; 11 fautes pers.

Cinq de départ : Rigaudeau (15), WARNER (17), Courtinard (20), Devereaux (13), Bilba (4) ; puis Allinéi (8).

Environ 4 800 spectateurs. Arbitres : MM.Bes et Vauthier.

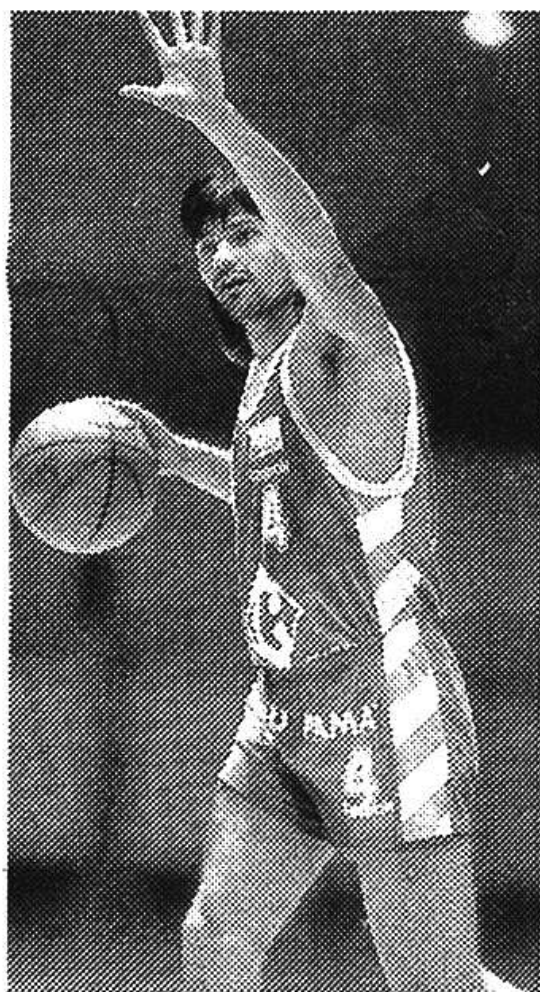
Espoirs : *DIJON b. CHOLET, 73-64.

DIJON (Michel DESHOUX). — Dijon n'arrête pas d'étonner : il a livré son meilleur match de la saison devant une équipe de Cholet bien décevante. Pourtant, on ne donnait pas beaucoup de chances aux locaux, qui avaient été copieusement dominés au match aller.

Les Dijonnais entrèrent rapidement dans le match, sous l'impulsion de Pastres, Fedi étrangement seul au poste et Berry. Jean-Paul Rebatet tenta bien de multiples solutions, mais rien n'y fit, personne ne pouvant arrêter cette équipe vive, rapide, appliquée en défense. Si bien qu'à la pause, Dijon menait 42-33 après avoir compté 15 points d'avance (38-23 à la 16^e).

Dès la reprise, les locaux repartaient de plus belle, Goodwin dévoué à la cause défensive de l'équipe, neutralisant Warner. La JDA, toujours avec Fedi, mais aussi sous l'impulsion d'un bon Béorchia, reprenait donc l'initiative. Cependant Cholet resserrait tout de même sa défense et pouvait revenir à quatre points (60-56). Mais Russel, puis

Berry encore, se chargeaient de remettre l'équipe en marche offensivement et Dijon, dans un délire général, pouvait obtenir une victoire méritée malgré quelques paniers désespérés des Choletais.



Béorchia a dirigé la manœuvre avec brio. (Photo P. ALLÉE)

Le film du match

A l'entre-deux initial, Dominique Roux présente Béorchia, Goodwin, Pastrès, Berry et Fedi. Jean-Paul Rebatet fait confiance à Rigaudeau, John, Warner, Devereaux et Courtinard.

6° min. (13-7) : L'entraîneur choletais est déjà contraint de prendre un temps mort. L'affaire est mal engagée pour son équipe : Rigaudeau et ses partenaires ne supportent pas la pression défensive locale et s'avèrent incapables de contenir les attaquants dijonnais. L'inattendu Fedi en est déjà à 8 points et profite au maximum du laxisme de la défense choletaise.

14° min. (30-19) : Trois minutes de légère embellie offensive ont ramené CB sur les talons de son rival (19-20, 10°) mais un passage en zone n'a pas plus apporté de solutions à la menace constituée par Fedi et Berry dans la raquette choletaise. Dans la foulée, CB encaisse un 10-0 pour le moins alarmant.

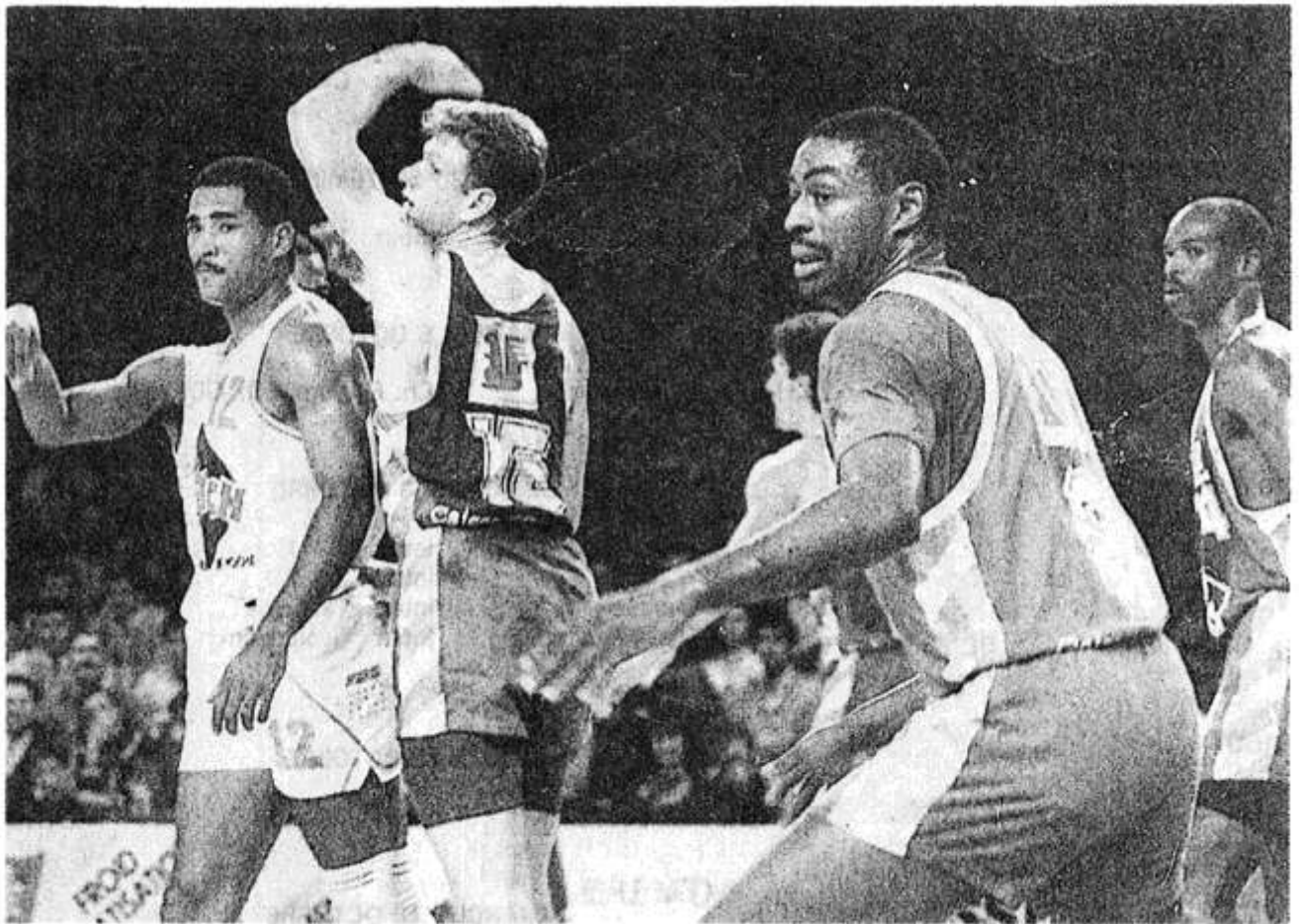
20° min. (42-33) : Un instant relégué à 15 longueurs (23-38 puis 25-40), CB a réussi par Courtinard, Allinei et Warner à ramener son handicap dans les 10 points au repos. Il faut toutefois remonter à la 10° min. pour trouver trace du dernier des 3 paniers de Devereaux !

29° min. (60-46) : La bonne défense de Bilba sur Goodwin n'a pas servi à grand chose car le tandem Fedi-Berry continue à faire des siennes à la barbe des intérieurs choletais.

37° min. (68-65) : Enfin, Cholet s'est décidé à défendre ! A partir de la 30° minute, une press agressive a mis les Dijonnais sur gril. Un 10-0 en deux minutes (56-60, 32°) a relancé les Choletais qui y croient encore à trois minutes du terme. Et pour cause : deux attaques successives de la JDA viennent d'échouer au-delà des 30 secondes. Malheureusement, Devereaux, qui ne pointe plus à la marque depuis la 30°, est mis sous l'éteignoir par Russel et CB, qui a dépassé les 7 fautes fatidiques, s'est placé sous la menace des lancers francs locaux.

40° min. (81-77) : Un panier primé de Berry, sous le nez de Devereaux, à l'entame des 3 dernières minutes, a relancé la JDA. Goodwin, Berry et Pastrès, essentiellement sur lancers francs, redonnent une marge de sécurité de 12 points à leur équipe (79-67, 38°). En dépit d'un 10-2 dans les deux dernières minutes, œuvre de Rigaudeau, Allinei et Warner, Cholet Basket n'a que ses yeux pour pleurer.





Jean-Philippe Fedi, ici à côté de Courtinard, a été le bourreau de CB en début de rencontre. La neutralisation de Goodwin (au centre) n'a servi à rien

La peau de chagrin

ANGERS. — « *Ce soir, on doit être à un point d'Antibes. En réalité, non seulement nous n'avons rien repris aux Antibois, mais Limoges nous a rejoint et Mulhouse nous talonne* ». Pas à prendre avec des pincettes, Jean-Paul Rebatet, samedi à Dijon. Le constat du gâchis commis par son équipe depuis un mois ne peut que l'ulcérer. A Dijon, samedi, comme à Nantes et à St-Quentin auparavant, les Choletais ont encore entamé une partie du crédit accordé par tous en début de saison.

Cette incapacité des Choletais à tenir leur rang supposé hors de leurs bases irrite. Tant dans la forme que dans le fond. Car elle relève désormais d'un excès de confiance manifeste. En Bourgogne, face à un adversaire déterminé, mais à sa portée, CB a payé du prix de la défaite ses oublis défensifs de la première période. Un retour à une certaine humilité s'impose. Sinon Saragosse mardi, Mulhouse et Limoges dans la foulée s'en chargeront !

On l'a déjà dit, rien dans la suite du calendrier n'autorise les Choletais à verser dans la confiance. Leur marge de sécurité s'est rétrécie comme une peau de chagrin. Or, ils vont affronter cinq candidats aux As d'ici à la fin du championnat. A ce sujet, un rappel ne manque pas d'intérêt : l'an passé, après vingt-trois journées, avec une équipe moins expérimentée, CB comptait 17 victoires et 6 défaites. Avec sept revers cette saison, le club des Mauges est bel et bien en retrait !

Limoges aussi, mais il retrouve des couleurs. Quant à Mulhouse, il a su faire le nécessaire pour s'imposer au Mans. Pourtant, les Alsaciens manquaient de fraîcheur dans la Sarthe. Rentrés vendredi, à 15 heures, de Zadar, ils avaient repris dès 18 heures la direction du Mans.

Pour le reste, cette vingt-troisième journée a confirmé la fragilité du Nantes BC, de plus en plus menacé des barrages. Monaco a mis à profit l'inconstance du Racing pour mettre un terme à une série de dix-sept défaites d'affilée. Gravelines à Reims et Pau-Orthez à Villeurbanne ont affiché leurs limites tandis que St-Quentin n'a pas eu à puiser dans ses réserves pour prendre le meilleur sur Roanne.

G.T.

Nationale 1 A masculine

Chaud et froid

Le mauvais temps a peut-être épargné le basket, cela n'a pas empêché d'enregistrer de sacrés coups de froid !

A commencer par Antibes qui s'est méchamment enrhumé samedi à Limoges. Gelés en coupe d'Europe, les Limougeauds ont montré de quel bois ils se chauffaient en championnat, renversant de leur lit douillet un leader qui ne s'attendait pas à pareille chute de tension. 115-99 : le tenant du titre, aux vertus soudain retrouvées, a fait disjoncter le groupe de Monclar qui, tout compte fait, ne s'en tire pas si mal puisqu'il accusait un retard de 34 points à cinq minutes de la fin... et que son suivant immédiat, Cholet, a dérapé sur le parquet de Dijon.

L'échec des Choletais laisse d'ailleurs songeur. Que penser de ce revers à quarante-huit heures de la venue de Saragosse ? Bien difficile de se prononcer tant les joueurs de Rebatet nous ont habitué à de fréquentes sautes d'humeur. Tout en sachant aussi qu'ils manquent rarement les grands rendez-vous qu'ils se fixent. Bref, il est urgent d'attendre... et de voir.

Comme c'est le cas du Tournoi des As. Cette vingt-troisième étape en a, en effet, plus que jamais relancé la course. Car outre Cholet, Pau-Orthez et Gravelines n'ont pas, eux non plus, résisté aux intempéries : court-circuit pour l'un à Villeurbanne, panne générale pour l'autre à Reims. Des résultats qui font le bonheur de Mulhouse, seule équipe du haut de tableau à s'être sortie indemne de son voyage. Certes, au Mans, il s'en fallut d'un rien (13 secondes) pour que les Alsaciens ne soient pris dans la glacière de la Rotonde. Cependant les voici seuls propulsés au quatrième rang, dans le même temps où deux autres clubs pointent le bout du nez : Saint-Quentin et Dijon.

On gardera pour la bonne bouche le gag de Monaco, qui a mis fin à sa série de défaites (18). Pour le Racing, c'est ce qui s'appelle attraper un chaud et froid.

P.-J. A.